

### NATURE ET OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

L'épreuve orale consiste, pour le candidat, en un entretien de 25 minutes avec un examinateur. Le support proposé est un article récent, extrait de la presse anglo-saxonne, de 500 mots maximum traitant de thèmes très divers : actualité sociale, technologique, scientifique, culturelle et problèmes de société. L'objectif est de tester la capacité du candidat à analyser un extrait de presse, à en repérer les idées/faits essentiels et son aptitude à s'exprimer afin de faire passer un message clair et précis. La préparation à ce genre d'épreuve implique une capacité de lecture rapide.

### MODALITÉS DE L'ÉPREUVE

Chaque candidat dispose de 25 minutes de préparation au cours desquelles il prend des notes afin de pouvoir ensuite présenter une **introduction**, un **compte-rendu** lui permettant de dégager la problématique du texte et, à partir de là, développer un **commentaire** lequel se terminera par une **conclusion** et une **conversation**, éventuellement suivie de la **traduction d'un court passage**.

### APPRÉCIATION GÉNÉRALE

À l'issue du concours 2019, les examinateurs avaient unanimement souligné une certaine amélioration des compétences de base : compréhension orale (des propos et questions de l'examineur) expression orale et, dans une moindre mesure, compréhension écrite. L'absence du concours oral en 2020 ne nous a pas permis de suivre l'évolution. Qu'en est-il pour le concours 2021 ? Nous nous trouvons devant une moyenne générale très légèrement inférieure (12,45 contre 12,58 en 2019) mais l'amélioration des compétences précédemment citées a été confirmée. Néanmoins en 2019 nous avons suggéré des pistes d'amélioration.

#### Qu'en est-il ? Good points / Bad points.

#### GOOD POINTS

**Compréhension et expression orales** : tous les examinateurs sont unanimes à souligner que la majorité des candidats est capable de comprendre l'anglais oral et de répondre avec une certaine fluidité. Très peu ne sont pas capables de répondre correctement aux questions (par contre ils éprouvent souvent beaucoup de mal à en poser) et leur niveau d'anglais de tous les jours est correct.

Il est clair que le confinement, qui a incité un plus grand nombre à regarder des séries, a progressivement permis d'élever le niveau de la compréhension et de l'expression orales ; c'est un progrès essentiel ! Mais où en sommes-nous par ailleurs ?

## BAD POINTS

- 1) **Prononciation** : la qualité est notoirement insuffisante, des erreurs inacceptables à ce niveau.  
Par exemple : -ed final - **Accent tonique inexistant, aucun rythme** ? Confusions dans les paires minimales : star/stare, type/tip...  
**Conseil** : pratiquer en ligne sur [https : //shiporsheep.com/](https://shiporsheep.com/)
- 2) **L'introduction**, très fréquemment, se révèle pauvre et stérile : « This is an abstract from.... » et le document n'est même pas placé dans un contexte actuel/réel. L'introduction ne donne aucun renseignement sur le développement qui va suivre ; l'exposé dans ce cas se termine, sans aucune **conclusion**, par des considérations n'ayant rien à voir avec ce qui a été développé. Il est sûr qu'une bonne introduction est une condition indispensable à la réussite de l'exposé.  
**Conseil** : après avoir regardé un reportage, lu un article, demandez-vous comment l'introduire adroitement : en débutant à partir - d'un contexte plus large, - d'événements plus récents, - d'un fait historique ou emprunté à l'article, - d'une expérience personnelle. Cette investigation peut ouvrir sur d'autres idées et enrichir le commentaire.
- 3) **Organisation** du discours : trop souvent, les candidats ignorent totalement qu'ils doivent structurer leur exposé. Pour certains, l'absence de toute préparation à cet examen oral est cruellement ressentie. Il faut absolument résoudre ce problème : dès le début, et tout au long de sa carrière, un ingénieur doit quotidiennement s'exprimer oralement ou par écrit ; bien maîtriser la clarté du développement du discours implique un certain nombre de techniques qui peuvent s'acquérir seulement par la réflexion et la pratique.  
**Conseil** : s'entraîner à organiser en commençant par choisir des sujets d'actualité, rédiger les différentes parties, se relire, apprécier les idées, les enchaînements, apprendre à se critiquer et s'évaluer soi-même, analyser des corrigés publiés sur les sites des concours et réfléchir sur les explications données.

**Les mots de liaison** (links across sentences) existent ; ils permettent de passer d'un point à un autre ou d'une idée à une autre et clarifient/précisent l'expression de la pensée.

**Conseil** : dresser une liste en s'aidant d'une bonne grammaire (**Oxford Practice Grammar de John Eastwood** - with answers) et noter quelques exemples au hasard des lectures.

**Le Commentaire** – il arrive très rarement à nos candidats de s'interroger sur la valeur d'une assertion, d'un jugement, d'un fait, de l'ensemble du document : tout est accepté sans la moindre manifestation de l'esprit critique.

**Conseil** : face au document, le premier réflexe est d'étudier sa valeur, d'analyser ses fondements.

Un palier a été franchi, il s'agit désormais de consolider l'édifice linguistique. Les futurs candidats connaissent leurs qualités et leurs faiblesses, ils doivent dès aujourd'hui se décider à tout mettre en œuvre pour maîtriser ce que nous attendons d'eux.

Souhaitons que l'espace occupé par les *good points* sera plus fourni dans le rapport du Concours 2022 et témoignera de progrès significatifs.